L'Est Républicain (30 avril 2015)

Luxeuil : recenser les linteaux…

La Shaarl de Lure investit la ville thermale. Objectif : recenser tous les linteaux intéressants. Une opération d'envergure départementale, dont les résultats seront consignés dans un ouvrage à paraître.

Jean Hennequin, président de la Shaarl de Lure, est venu dans la cité thermale pour effectuer un repérage des linteaux datés ou ornés, en compagnie de quelques membres de l'association. « Certes la ville n'est pas trop fournie » reconnaissent d'emblée les membres, « on en trouve sur des maisons bourgeoises au centre ».

Cette opération a débuté en janvier 2009 et vise à repérer et recenser ces éléments architecturaux sur le département en vue de l'édition d'un ouvrage. « On a déjà pris des milliers de clichés. Et chaque linteau photographié est répertorié sur une fiche technique. »

Ces linteaux (dessus de porte, de fenêtre) seront classés par thème : les animaux, les fleurs, les phylactères, les blasons, les professions, les niches, les inscriptions religieuses, les croix, les erreurs, les monogrammes du Christ, les matières (certains linteaux sont en bois), les lapicides, les tacherons (très souvent à l'envers), par époque ou par graphie... au total une quarantaine de sujets.

La Shaarl (Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure) s'occupe du côté est du département, tandis que la Salsa, basée à Vesoul, s'occupe du côté ouest.

« Ce qui nous intéresse particulièrement est de repérer une date, car il existe bien 20.000 à 40.000 linteaux ornés ! Il y a des villages intéressants, comme Fougerolles qui en compte bien 700 ! À Lure, la ville a brûlé en décembre 1720, il ne reste plus que quelques linteaux ».

« Il faudra du temps pour trier toutes les photos prises. On songe d'ailleurs à faire une présentation de ce travail dans chacun des 16 cantons de la Haute-Saône, afin de restituer les fruits de ce travail et remercier la population d'avoir ouvert ses portes. On a quelques perles mais à l'heure actuelle, on a du mal à voir l'ampleur du résultat ! Ça nous apprend à connaître le département. Il faut parfois lever le nez bien haut pour trouver un linteau daté comme dans la rue de la Tour, où il est placé sur une mansarde. C'est tout un patrimoine à conserver ».

C'est aussi le moment de prendre des photos de marques plus récentes, comme des écritures en sanguine sur la mairie, ou près de l'entrée de l'église « des marques qui ont bien 150 ans ! C'est le tag de l'époque. On a aussi repéré une croix de Malte sur ce mur ». Les traces de la Révolution française apparaissent aussi, « les révolutionnaires ont dû s'amuser à marteler le blason qui se trouvait au haut du clocher de la basilique ».

L'ouvrage sortira en quadrichromie d'ici deux ans environ,